

Constitution de corpus pour les besoins d'une étude du lexique entre langue générale et terminologie

Notre recherche est basée sur l'hypothèse que les terminologies scientifiques, puisqu'elles fonctionnent dans les textes en interaction avec le lexique général de la langue, doivent posséder une structure homomorphe à celle du lexique général, avec lequel elles fusionnent au sein de la langue (L'Homme et Polguère, 2008). Dans ce contexte, nous nous concentrons dans nos recherches sur la relation entre les unités lexicales spécialisées et non spécialisées, à la fois aux niveaux paradigmatique et syntagmatique, et sur la modélisation de cette relation.

Dans le cadre du projet interdisciplinaire FRONTERME, notre recherche porte sur la terminologie de la chimie fondamentale française, anglaise et russe. Ce projet de la lexicologie appliquée à la terminologie scientifique a été lancé à l'occasion de l'*Année de la chimie 2018-2019, de l'école à l'université*, initiative du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en partenariat avec le CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

Dans le cadre de la collaboration entre les chimistes du LPCT (Laboratoire de Physique et Chimie Théoriques) de l'Université de Lorraine, les linguistes du laboratoire ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française) et OLST (Observatoire de linguistique Sens-Texte) de l'Université de Montréal, nous avons élaboré la méthodologie et les principes de construction de corpus spécialisés qui répondraient aux objectifs de notre étude du lexique entre langue générale et terminologie ce qui fut suivi par l'identification de la terminologie fondamentale de la discipline en question, condition préalable à toute étude descriptive et théorique ultérieure.

Dans notre présentation, nous allons décrire la méthodologie et les critères élaborés pour la construction de nos corpus linguistiques.

Polina Mikhel

Docteur en Sciences du Langage, ATILF CNRS